

de la figure 3. Le mode opératoire seul est différent. Une incision ou plutôt une scarification, est d'abord pratiquée avec une lancette ordinaire, puis on dissout le virus concrété et desséché sur la pointe d'ivoire, dans la goutte de sang qui apparaît au niveau de la scarification.

Pour conserver le vaccin jennérien dans des tubes, on emploie des tubes capillaires présentant à la partie moyenne une sorte de renflement ou d'ampoule. Ces tubes sont difficiles à remplir avec le vaccin tiré d'une pustule prise sur le bras d'un enfant, d'abord parce que la quantité de vaccin est très peu considérable, et ensuite parce que le virus étant souvent mélangé à un peu de sang, il se produit parfois de petits caillots fibrineux qui empêchent le vaccin de monter dans le tube par capillarité et de le remplir complètement.

(Suite et fin au prochain numéro.)

Communication (1).

LA LÈPRE.

Trinidad, 27 juillet 1881.

M. Antonio Marquez,

MONSIEUR,—Je réponds à votre honorée du 15 juin, qui me demande mes idées sur la lèpre. C'est une immense question, comme vous le pensez bien, et qui en enveloppe une foule d'autres. Vous connaissez mon petit livre: *La lèpre est contagieuse*, qui se trouve chez Baignière, 19, rue Hautefeuille, à Paris. J'en prépare un autre, qui paraîtra dans quelque temps, et où seront traités des points de la dernière importance.

Au milieu de tout cela, que vous dire dans une lettre ?

La lèpre ne se répand absolument que *par communication*; elle ne se forme pas spontanément.

J'entends *par communication* :

- 1^o *L'hérédité*;
- 2^o *Les rapports des sexes*;
- 3^o *L'innoculation*;
- 4^o *La contagion*.

La principale voie est l'hérédité, qui franchit quelquefois plusieurs générations. Mais il faut aussi tenir compte des autres moyens, parce qu'ils sont autant de sources premières, qui deviennent des chefs d'hérédité.

(1) Nous publions avec plaisir la lettre suivante que nous communiquons à M. Marquez. (NOTE EDIT.)